

15. Avril 1781.

619

Depuis que lord North a déclaré en plein parlement que les négociations étoient entamées. Les politiques imaginent des plans de pacification plus ou moins vraisemblables. L'auteur de celui dont nous avons parlé dans le Journal du 1 Mars p. 368, vient de défendre le sien contre les objections du rédacteur des *lettres hollandoises* & de quelques autres critico-politiques. On ne peut disconvenir que quelques-uns de ses moyens de défense ne soient très-justes ; on peut même dire que s'il imitoit moins, s'il étoit plus en garde contre certaines marottes du jour, sa manière de voir auroit un genre de sûreté & de solidité qu'on ne trouve plus guere dans nos jeunes écrivains (a).

(a) Qu'ont de commun avec la guerre actuelle, le prétendu *inquisiteur* Philippe II, & le *bien-aimé* Prince Don Carlos ? Il faut être étrangement prévenu par les satyres françoises & hollandoises contre un grand Roi, pour ne savoir pas que la révolte des Hollandois étoit toute arrangée avant qu'il fût question d'inquisition * ; il faut être plus prévenu encore pour appeller *bien-aimé* un fils dénaturé que Mr. de Thou lui-même, si peu juste envers les Rois catholiques, nous représente comme un monstre adolescent, qui au moment que son complot fut découvert, se jeta dans le feu pour ne survivre pas à sa honte, & s'y tint avec tant de force qu'on eut bien de la peine à l'en retirer. — J'invite l'auteur à lire la dissertation que j'ai publiée sur cette matiere dans le Journal du 15 Août 1778, & à la réfuter s'il la trouve mal fondée. — Est-il concevable que dans un pays où l'on se

* 1. Fév.
1779. p. 162.

croix